

Le 28 avril, Harmony Dewez a soutenu sa thèse intitulée *Connaître par les nombres. Cultures et écritures comptables au prieuré cathédral de Norwich [1256-1344]*, préparée sous la direction conjointe de Phillipp Schofield (Université du pays de Galles/Aberystwyth) et Laurent Feller (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Exploitant l'immense documentation comptable constituée à partir du XIII^e siècle par le prieuré-cathédral de Norwich, Harmony Dewez a reconstruit le système de gestion de l'immense propriétaire foncier qu'est le prieuré. Elle a ainsi montré la centralité des obédiences dans la gestion : les offices spécialisés (cellérier, chambrier, chambre du prieur) ont des ressources et une administration propres, ce qui entraîne de lourdes conséquences dans l'organisation de l'institution monastique, les moines claustraux, voués à la prière se distinguant des moines voués aux tâches administratives (dits *obedientiales*). Les comptes sont établis tout au long de l'année selon des techniques lentement mises au point et raffinées par des clercs d'une extrême compétence, soumis à une surveillance tatillonne et pointilleuse, aussi bien de la part des moines eux-mêmes que de l'ordinaire.

Les comptes permettent aux abbés de connaître l'état du monastère, c'est-à-dire ses revenus et ses besoins financiers, l'endettement étant une nécessité pour ajuster la trésorerie difficile à équilibrer en permanence. Différentes formules, l'extent, le gagnage, le profit, permettent aux moines d'avoir une représentation finalement assez claire des différents secteurs de l'économie de l'institution, sans pour autant que les comptabilités puissent être considérées comme des instruments « moderne » de gestion. Elles ont en revanche un lien très étroit, et c'est là une des grandes nouveautés du travail, avec la chronologie de l'apparition et du développement de la fiscalité : les techniques comptables des moines et celles des agents du fisc sont très proches. Harmony Dewez montre que les compétences et les savoir-faire élaborés dans les administrations seigneuriales ne sont pas sans rapport avec ceux que nécessite de plus en plus la gestion d'un État complexe.

Le jury, qui a décerné la mention très honorable avec Félicitations a souligné l'ampleur du travail, sa profondeur érudite, la remarquable connaissance des archives dont Harmony Dewez a fait preuve. Cette thèse, dont la publication est souhaitable, est un pas important dans notre compréhension du rapport des hommes du Moyen Âge au nombre et aux comptes, ainsi qu'un apport majeur à l'histoire de l'économie et à celle de la gestion.